2o On n'est pas plus obligé de réciter le *Regina* au temps pascal qu'on est tenu de réciter l'angélus le reste de l'année. C'est une pratique de dévotion laissée au libre choix des fidèles. Mais si l'on veut en gagner les indulgences, il faut observer les conditions exigées par les papes qui les ont accordées. Or l'une de ces conditions est que le fidèle qui sait le *Regina* le récite à la place de l'angélus dans le temps pascal. Il n'y a que celui qui ne sait pas cette prière qui peut continuer de réciter l'angélus et en gagner les indulgences.

3o Oul, c'est une règle générale que l'on peut réciter toute prière indulgenciée en n'importe quelle langue vulgaire, pourvu que la traduction en soit exacte et approuvée.

Bénédictio des fonts baptismaux

Il est des années où je ne puis recevoir les saintes huiles à temps, mais seulement le samedi soir ou au commencement de la semaine de Pâques. Dois-je dans ce cas faire la cérémonie avec les anciennes huiles, ou la faire sans huiles, ou enfin omettre cette partie de l'office du samedi saint ?

Vous devez faire alors la bénédiction des fonts baptismaux sans y verser d'huiles saintes (à moins qu'il n'y ait à faire un baptême solennel entre cette bénédiction et la messe, ce qui est très rare en ce pays, dans lequel cas, il faudrait verser les anciennes). Quand vous aurez reçu les nouvelles huiles, vous les verserez privément (au baptistère même) avec le surplis et l'étole de couleur violette, en vous servant des formules du misael. C'est ainsi qu'il faut comprendre les diverses décisions de la Congrégation des Rites sur ce sujet et qui ont longtemps paru difficiles à concilier. S'il se présentait (par exemple le samedi soir) un baptême à faire avant d'avoir reçu les huiles de l'année, il ne faudrait pas se servir de l'eau bénite le matin sans huiles, mais de l'ancienne eau baptismale (de la Pentecôte précédente). On se servirait également pour administrer un malade, de l'huile de l'année précédente. J. S.